

Mission Dakar-Djibouti, rapport général (juin à novembre 1932).  
Marcel Griaule

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Griaule Marcel. Mission Dakar-Djibouti, rapport général (juin à novembre 1932).. In: Journal de la Société des Africanistes, 1932, tome 2, fascicule 2. pp. 229-236.

doi : 10.3406/jafr.1932.1535

[http://www.persee.fr/doc/jafr\\_0037-9166\\_1932\\_num\\_2\\_2\\_1535](http://www.persee.fr/doc/jafr_0037-9166_1932_num_2_2_1535)

---

Document généré le 16/10/2015

MISSION DAKAR-DJIBOUTI  
(LOI DU 31 MARS 1931)  
RAPPORT GÉNÉRAL (JUIN A NOVEMBRE 1932)

PAR  
MARCEL GRIAULE,  
CHEF DE LA MISSION.

---

Partie le 8 juin 1932 de Gallabat (Soudan anglo-égyptien), la Mission est arrivée le 1<sup>er</sup> juillet à Gondar (Éthiopie) et a établi ses quartiers d'hiver sur le territoire du Consulat italien.

Le 11 juillet, la Mission a opéré sa jonction avec son groupe Oriental Sud, composé de M<sup>lle</sup> Lifszyc, licenciée ès lettres et diplômée de l'École des langues orientales, et de M. G. L. Roux, artiste peintre, qui avaient quitté Addis-Ababa le 11 mai et, traversant le Godjam, étaient arrivés à Zaguié (lac Tana) le 3 juin.

Le 18 juillet, elle a été rejointe par le lettré abyssin Abba Jérôme Gabra Moussié, détaché à la Mission par le Gouvernement central. Augmentée de ces nouveaux collaborateurs et grâce à l'amabilité de M. di Lauro, consul d'Italie à Gondar, la Mission a pu organiser rationnellement son travail malgré les difficultés qui ont surgi sur le terrain.

MÉTHODE.

Les méthodes d'information mentionnées dans les précédents rapports ont été appliquées. La collaboration avec l'élément indigène a pris une importance exceptionnelle du fait qu'à Gondar, centre intellectuel encore florissant, de nombreux Abyssins connaissent l'écriture et que le séjour de la Mission fut prolongé.

Plusieurs informateurs se transformèrent dès le début en enquêteurs de premier ordre pour des travaux que des Européens auraient mis de longs mois à effectuer (cf. *Démographie, religion, magie*, etc.). Ils travaillaient à l'extérieur, constamment contrôlés par la Mission.

Par ailleurs, l'établissement d'importants quartiers d'hiver permit de faire vivre au camp des collaborateurs choisis qui y trouvèrent la tranquillité et le confort nécessaires aux efforts demandés :

Le plus marquant d'entre eux est Abba Jérôme, lettré connu de tous les éthiopiens et dont on ne saurait trop vanter l'érudition et l'acharnement au travail. Adjoint à Michel Leiris, il contribua pour une très grande part à l'établissement de la plus remarquable documentation qui existe actuellement sur les génies en Afrique orientale (cf. *Religion*, § 1).

Un autre élément important fut le peintre Kasa. Vieux prêtre très au courant de son art, il a fourni une documentation inédite sur la peinture abyssine et des œuvres nombreuses (cf. *Collection. Peinture*).

Logèrent également au camp des informateurs falacha et qemant qui fournirent une ample moisson de renseignements.

Enfin, parmi le personnel de la Mission, plusieurs Abyssins se révélèrent capables de mener à bien des enquêtes longues et délicates qui n'avaient jamais été tentées jusqu'à présent.

Au moment de quitter Gondar, les résultats obtenus sont les suivants :

## I. — ETHNOGRAPHIE.

### A. Religion.

#### 1° Étude de l'institution des *Zar* (génies) :

Organisation des *Zar* : nomenclature, hiérarchie, généalogie, caractéristiques de chaque génie.

Position du *Zar* par rapport aux autres catégories d'invisibles.

Culte du *Zar* : sectes de malades et guérisseurs (initiation, rites, trances, danses, invocations, langues spéciales, etc.); rôle de premier plan des femmes, manifestations privées, manifestations publiques.

Position des adeptes vis-à-vis du christianisme, de l'islamisme, du judaïsme, du paganisme.

Rapports avec les rites de chasse, les rites de guerre.

Cultes concomitants : culte du café, culte du *tchat* (plante), cultes divers.

Magie blanche, magie noire (évocation, maléfice, etc.).

Mythe, légendes, récits (biographies de malades et guérisseurs, rêves, etc.).

Maladies données par le *Zar* : manières diverses de les contracter, symptômes, méthodes de traitement (prières, offrandes, sacrifices, amulettes, ablutions, médecine végétale, etc.), inoculation d'un génie protecteur, déplacement de la maladie, possession par le *Zar*, hérédité.

Rôle familial et social de l'homme et de la femme *Balazar* (maître du *zar* ou qui a le *zar*) : médecine, divination, justice, morale.

Cette enquête, très poussée, a été menée avec de nombreux informateurs des deux sexes (guérisseurs et guérisseuses professionnels, adeptes, non adeptes). Elle comporte :

des interrogatoires systématiques (les déclarations principales des informateurs étant notées directement dans leur langue) ;

des comptes rendus de cérémonies et réunions d'adeptes (les formules, chants, déclarations principales étant consignées immédiatement dans la langue) ;

des manuscrits exécutés par des adeptes et par des lettrés étrangers à l'institution ;

des recensements de malades et des guérisseurs (cf. *Démographie*) ;

des prises de films et de photographies ;

des enregistrements sonores.

Les documents réunis donneront matière à trois volumes illustrés.

2° Enquête sur la religion et certaines coutumes des *Falacha* (en particulier : sacrifice, rites agraires).

A noter que cette population a la réputation d'être difficilement abordable et que cependant la Mission put filmer en entier et dans tous ses détails un sacrifice de taureau.

3° Enquête sur la religion, les coutumes, les mythes des *Qemant* (lieux de culte, prêtres, fêtes, légendes, tabous, etc.).

4° Enquêtes diverses sur le folklore amhara : fêtes populaires, rites agraires, enterrement, formes de serments, mythes de saints, mythes totémiques, etc.

### B. Magie.

1° *Agents*. Recensement des médecins, sorciers, dabtaras, guérisseurs de Gondar. Recensement des clients. Monographies de magiciens.

Rapports avec les prêtres chrétiens.

Initiation.

2° *Matériel*. Collection de 150 amulettes, de 15 livres de recettes. Herbarier. Objets divers.

3° *Rites*. Consignation de rites magiques commentés (négatifs, positifs, oraux). Observation de traitements complets chez une soigneuse de Gondar, etc.

4° *Représentation* de forces magiques, génies, mythes, etc.

### C. Jeux.

Une centaine de jeux ont été recueillis. Ajoutés à ceux qui ont été observés au cours d'une expédition en 1928-29, ils forment un ensemble

de près de *trois cent cinquante jeux ou variantes*, concernant seulement les Abyssins proprement dits.

#### *D. Démographie.*

Les études démographiques sont effectuées en collaboration avec plusieurs informateurs indigènes qui établissent des documents en langue amharique.

1° Monographie de l'agglomération de Wayban (Godjam), comprenant :

Recensement par chefs de famille, par lieux dits. Recensement du clergé. Professions.

Mariages. Divorces. Naissances. Mortalité. Suicides.

Épidémies. Épizooties. Recensement des possédés.

Mouvements de population (marchés, pèlerinages, émigration, arrivées d'esclaves, etc.).

2° Recensement par paroisse ou village, des chefs de famille de la région de Gondar (cf. manuscrit n° 225) comprenant : nom, profession, armement. Ce recensement a été établi séparément dans chaque paroisse par un homme y résidant.

3° Recensement nominatif par paroisse, des prêtres et autres fonctionnaires ecclésiastiques de la région de Gondar (cf. manuscrit n° 242) comprenant les noms et fonctions particulières dans chaque église.

4° Recensement général, par famille, de la paroisse de Gabriel (cf. manuscrit n° 241) (domestiques, esclaves compris), comprenant nom, profession (description détaillée des différents travaux), situation de famille, maladies ou tares, jugement moral porté par le censeur et recensement de tous les biens (terres, bétail, ustensiles, habillements, etc.).

5° Recensement général, par famille, des paroisses de Qosqwam, Abiya Egsi et Antonios (cf. manuscrit n° 258), établi sensiblement comme le précédent.

6° Recensement des guérisseurs, sorciers, dabtara de Gondar : nom, domicile, spécialités, honoraires habituels (cf. manuscrit, n° 257).

7° Recensement général, par paroisse, des esclaves de la région de Gondar : nom du maître, nom de l'esclave, sexe et âge (cf. manuscrit n° 261).

8° Recensement des possédés guéris par Malkam Aygaou (guérisseuse, principale informatrice de l'enquête sur les *Zar*).

9° Recensement des possédés de Gondar avec les noms des génies qui les possèdent.

10° Recensement des possédés guéris par Saïd (guérisseur, concurrent du guérisseur mentionné à 8).

*E. Phénomènes juridiques* : Esclavage. — Étude concrète des cas suivants :

a) Femme Desta et son enfant Biyadgellegne, esclaves achetés et libérés par la Mission.

b) Femme Arfasé, dite Goulbatié, esclave réfugiée à la Mission, achetée et libérée.

c) Radda, engagé comme domestique, puis acheté et libéré par la Mission, qui ignorait sa qualité d'esclave fugitif.

#### *F. Techniques.*

Habitation et abords. Tissage (filage, etc.). Vannerie et sparterie, poterie (cf. *Enquête sur les Falacha*). Forge (travail du fer, fonte du cuivre, bijouterie, etc.). Peinture (technique, symbolique, traditions, biographie d'un peintre). Pièges, etc., etc.

Chacun de ces chapitres comporte une série de dessins, plans, photographies et films.

## II. LINGUISTIQUE.

### *A. Amharique.*

Recueil de plusieurs centaines de textes (sur manuscrits ou sur fiches en cours d'enquêtes).

Recueil de mots inédits : termes techniques, noms vernaculaires (cf. *Herbier et collection zoologique*).

Recueil de noms propres (hommes, animaux).

### *B. Étude des dialectes.*

Hamadj, agao, qemantania, kaylenia (falacha).

## III. COLLECTIONS.

L'effort de la Mission a porté principalement sur les manuscrits et les peintures abyssines.

### *A. Peintures.*

a) Achat de tableaux anciens et modernes (une cinquantaine).

b) Exécution par des peintres rétribués des œuvres suivantes : mythe du midaqoa, mythe d'invention de la peinture, maquette des quatre parois et du cylindre d'une église, illustration de manuscrits.

c) Acquisition de la totalité des peintures de l'église Antonios de Gondar.

Ces peintures qui, développées, occupent un espace de 29 m. de long sur 2 m. de large soit soixante mètres carrés dont cinquante en excellent

état, datent de la fondation de l'église (début du XVIII<sup>e</sup> siècle). Elles couvraient les quatre murs du sanctuaire et le tiers du cylindre central. Elles sont ainsi composées :

Mur ouest : Crucifixion, Ange, Salomé et la Vierge, Vierge à l'Enfant, Quatre Pères de l'Église.

Mur sud : Jugement dernier, Vierge et Obstétrice, Nativité, Rois Mages, Douze Apôtres, Douze Pères de l'Église.

Mur est : Quatre Rois, quinze Prophètes, cinq Saints, divers personnages.

Mur nord : Cinq Saints Cavaliers, Martyrs.

Cylindre : Sauveur du Monde, Pacte de Grâce, quatre groupes de six Prêtres du Ciel.

Ces œuvres constituent un document unique pour l'étude la peinture abyssine, elles comptent vraisemblablement parmi les plus anciennes de ce pays ; au cours d'une précédente mission M. Griaule a visité près de deux cents églises dans des provinces différentes sans jamais rencontrer d'œuvres de cette facture. Les églises abyssines, en effet, étant donné leur mode de construction, sont des édifices de peu de durée, et il ne serait pas possible d'y assurer la plus élémentaire protection des peintures, même si le clergé, contrairement à son habitude, se préoccupait de cette question. Les anciennes églises de Gondar faisaient exception à la règle ; elles étaient construites en matériaux durables par des ouvriers étrangers, au temps de l'empereur Fasil et de ses successeurs. Malheureusement la plupart ont été détruites par les guerres, et l'église d'Antonios est la seule dont le sanctuaire ne paraisse pas avoir souffert.

La Mission n'a pu acquérir ces œuvres qu'en les remplaçant par une surface égale de peintures exécutées par elle ; cette exécution, le démaquillage et le marouflage ont demandé de longs et minutieux efforts. Le peintre G.-L. Roux a rendu à la Mission en cette occasion les plus signalés services.

d) Aux mêmes conditions, la Mission a pu acquérir des peintures d'époque plus récente de l'église Qaha Yasus.

#### *B. Manuscrits.*

La collection se compose à ce jour de plus de trois cents numéros ainsi répartis :

105 livres religieux amhara (commentaires, vies des saints, prières, etc.).

5 livres religieux falacha (dont 2 comprennent de nombreux passages qwarinia).

15 livres de magie (recettes, prières, etc.).

4 manuscrits arabes.

150 rouleaux magiques (dont 5 falacha).

10 livres d'histoire et grammaire.

10 recensements (cf. *Démographie*).

2 recueils de dessins ou peintures.

1 livre d'enquête sur la peinture.

Tous les manuscrits sont dépouillés, certains sont entièrement traduits et annotés.

*C. Divers.*

Deux cents objets environ ont été recueillis.

#### IV. ARCHÉOLOGIE (cf. *Topographie*).

Étude des ruines de la région de Gondar, c'est-à-dire des palais de : Fasil, Yasous, Qwarenia Yasous, Bakaffa, David, Qosqwam, Fasilidas et leurs dépendances.

Des églises de :

Qosqwam, Antonios, Médhani Alam.

Des fouilles exécutées à l'église de Qosqwam, d'après des indications recueillies au cours de l'enquête sur la peinture, ont amené la découverte de carreaux de porcelaine qui jettent un jour nouveau sur l'histoire de la peinture.

#### V. TOPOGRAPHIE.

18 plans topographiques ont été exécutés en dehors des plans de détail de tout ordre : habitation, archéologie, etc., soit :

1 plan de 1/5.000 de Gondar et environs (carré de 6 km. de côté).

6 plans de villages.

5 plans d'églises.

3 plans de monuments (ruines).

3 plans divers (contribution à la cartographie).

#### VI. ZOOLOGIE.

La collection se compose de spécimens conservés au sec ou à l'alcool, des fiches ont été établies comprenant les noms vernaculaires, les croyances et usages (cf. *Magie, médecine*).

Au total environ 170 oiseaux, 20 mammifères et divers.

Près d'un millier de petits invertébrés (insectes et papillons).

Une petite ménagerie a été constituée.

*Société des Africanistes.*

## VII. BOTANIQUE.

Environ 250 échantillons de plantes ont été conservés, le nom vernaculaire, les usages alimentaires, médicaux, magiques et techniques étant notés.

Cette collection est constituée en relation avec les différentes enquêtes.

## VIII. PHOTOGRAPHIE. CINÉMATOGRAPHIE.

A ce jour et en ce qui concerne l'Éthiopie septentrionale seulement, ont été pris :

Plus de deux mille cinq cents clichés photographiques et plus de deux mille mètres de film (techniques, cérémonies religieuses, enterrement, sacrifices, fêtes populaires, etc.

## IX. ANTHROPOMÉTRIE.

22 mensurations ont été effectuées ainsi que plusieurs centaines de photographies anthropométriques.

---